



Une journée à *Pompeii*

Promenade dans les rues de la célèbre ville antique

Liens avec les programmes des LCA

- LCA Latin – classes de 5^e et 4^e
- Thème « Vie privée et vie publique » : « L'habitat » ; « La vie quotidienne » ; « Théâtres, jeux et loisirs publics ».

Au collège, l'option LCA permet d'acquérir des éléments de culture littéraire, historique et artistique, de disposer des repères nécessaires pour se construire une représentation de l'étendue géographique et historique, de repérer et comprendre l'influence de l'histoire ancienne dans des productions culturelles de différentes époques.

Sommaire

Description et objectifs du projet.....	3
Étape 1 – Se perdre dans les rues de Pompéi.....	4
Visée pédagogique à destination des professeurs.....	4
Activités à destination des élèves.....	7
1. Mener une enquête lexicale et étymologique autour du nom de la ville.....	7
2. Découvrir les caractéristiques de la ville romaine à partir du plan de Pompéi.	8

3. Tracer l’itinéraire d’Hermoclès à travers les monuments de Pompéi clairement identifiés par leur nature et leur fonction	9
4. Étudier l’expression du lieu et l’interrogation directe.....	10
Étape 2 – Découvrir quelques lieux emblématiques de Pompéi.....	10
Pistes pédagogiques à destination des professeurs	10
Activités à destination des élèves.....	24
1. En groupe, présentation d’un lieu emblématique de Pompéi traversé par Hermoclès. .	24
2. L’expression de l’ordre et de la défense	25
Glossaire à proposer aux élèves ou à concevoir avec eux au fil de la séquence.....	26
Pour approfondir : bibliographie sélective et ressources en ligne.....	27
Sur Odysseum	27

Description et objectifs du projet

Pompéi (*Pompeii* en latin), ville romaine ensevelie sous des monceaux de cendres lors de l'éruption volcanique du Vésuve en 79 ap. J.-C. et redécouverte au XVIII^e siècle, offre un témoignage inestimable, par son remarquable état de conservation, de l'histoire, de l'organisation et des infrastructures d'une ville romaine ainsi que du quotidien de ses habitants.

Le projet pédagogique, « Une journée à Pompéi », a pour objectif de faire découvrir aux élèves la singularité de la ville antique et ses lieux phares. Pour ce faire, nous proposons une démarche didactique scénarisée : les élèves suivent le parcours d'un étranger, Hermoclès, venu rendre visite, le temps d'une journée, à un ami qui habite la Maison du Poète tragique (Regio VI, insula 8, n° 5). Hermoclès est un jeune Athénien féru de voyages. La rumeur dit que sa mère aurait été aimée du dieu Hermès, qu'il en serait le fils et que son nom (formé à partir des noms grecs Ἑρμῆς (*Hermès*) « Hermès » et κλέος (*kléos*) « la gloire », signifiant « la gloire d'Hermès ») serait une allusion à son divin père. Si rien n'est moins sûr, Hermoclès aime néanmoins quitter son Athènes natale pour découvrir de nouveaux lieux. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme qu'il a accepté l'invitation de son ami à venir découvrir sa maison pompéienne. Au fil des déambulations du personnage qui se perd au détour des rues et se mêle à la population, les élèves découvrent la cité pompéienne, son organisation spatiale, ses lieux emblématiques, publics et privés.

Au cycle 4, l'entrée du programme « Vie privée et vie publique » – et plus spécifiquement les sous-entrées « L'habitat » ; « La vie quotidienne » ; « Théâtres, jeux et loisirs publics » – invite le professeur à faire suivre aux élèves le parcours d'Hermoclès dans la fascinante cité de Pompéi, véritable microcosme du monde romain en plein cœur de la Campanie.

Ce projet pédagogique peut faire l'objet d'une séquence de fin d'année de 5^e ou de début de 4^e. En 5^e, elle peut s'inscrire dans le prolongement d'un travail préalable sur la fondation de Rome. Le professeur, qui a travaillé sur les notions d'acte fondateur, met désormais l'accent sur les *realia* d'une ville romaine et propose un travail sur le plan de la ville et sur son habitat. En 4^e, il peut, au travers d'une séquence inaugurale, s'appuyer sur les acquis de 5^e en termes d'urbanisme pour travailler autour des lieux de la vie quotidienne des Romains et des loisirs publics.

Le travail sur Pompéi peut aisément être prolongé en 3^e par l'étude d'autres cités romaines, dans le cadre de la thématique inscrite au programme, « L'empire romain, la Paix romaine, la romanisation de l'empire ». Pour ce faire, le professeur a notamment la possibilité de se référer aux fiches proposées par le site Odysseum : *Barcino* (Barcelone), *Emporiae* (Empuries) ou *Tarraco* (Tarragone) en Espagne, *Leptis Magna*, *Oea* (Tripoli) ou *Sabratha* en Libye, *Taormina* (Taormine) en Sicile, *Byzantium* (Istanbul) en Turquie actuelle.

Étape 1 – Se perdre dans les rues de Pompéi

Visée pédagogique à destination des professeurs

Dans une **première séance**, le professeur propose aux élèves de découvrir la singularité de la ville de Pompéi. Si les élèves sont déjà familiarisés avec Rome, il leur faut entrer, aux côtés de notre voyageur Hermoclès, à Pompéi et s'imprégner de ce qui en fait l'essence. Cela passe par un premier travail sur le nom de la ville et son étymologie. « **Vbi sum ?** » (Où suis-je ?), s'interroge Hermoclès quand il arrive aux abords de la cité.

Pour répondre à cette question, les élèves vont travailler autour de la **fondation légendaire** de la ville. Ainsi, ils découvrent qu'elle est attribuée à un héros prestigieux : Hercule lui-même, fils de Jupiter ! On rapporte que le demi-dieu a traversé la région après avoir effectué le dixième de ses douze travaux consistant à s'emparer du troupeau de Géryon pour le ramener en Grèce. En arrachant des animaux domestiques à Géryon, monstrueux géant à trois corps, et en défiant la garde de son chien bicéphale, Orthos, Hercule a ramené les animaux dans la sphère humaine. Depuis lors, il est honoré en Italie centrale où l'on pratique beaucoup l'élevage. Lors de son passage, Hercule aurait créé une île appelée *Petra Herculis*, le « rocher d'Hercule », en détachant le sommet du mont Faito et en le jetant dans la mer. Il aurait aussi fondé *Herculanum*, cité voisine de Pompéi et dont le nom rappelle explicitement celui de son illustre fondateur. Selon Servius, grammairien de la fin du IV^e siècle ap. J.-C., **le nom de la ville de Pompéi serait directement dérivé du cortège triomphal du héros, appelé la πομπή (pompe)** « procession religieuse, pompe solennelle ». L'évocation d'Hercule peut suivre un travail mené en amont sur le héros ou au contraire être prolongée dans une séquence suivante dans le cadre de l'entrée du programme « vie privée et vie publique » et de la sous-entrée : « La religion romaine, divinités, rites et fêtes ; figures grecques et figures romaines de divinités ». À cet effet, le professeur peut s'appuyer sur le dossier [Hercule et les trois pommes d'or sur le site Odysseum](#).

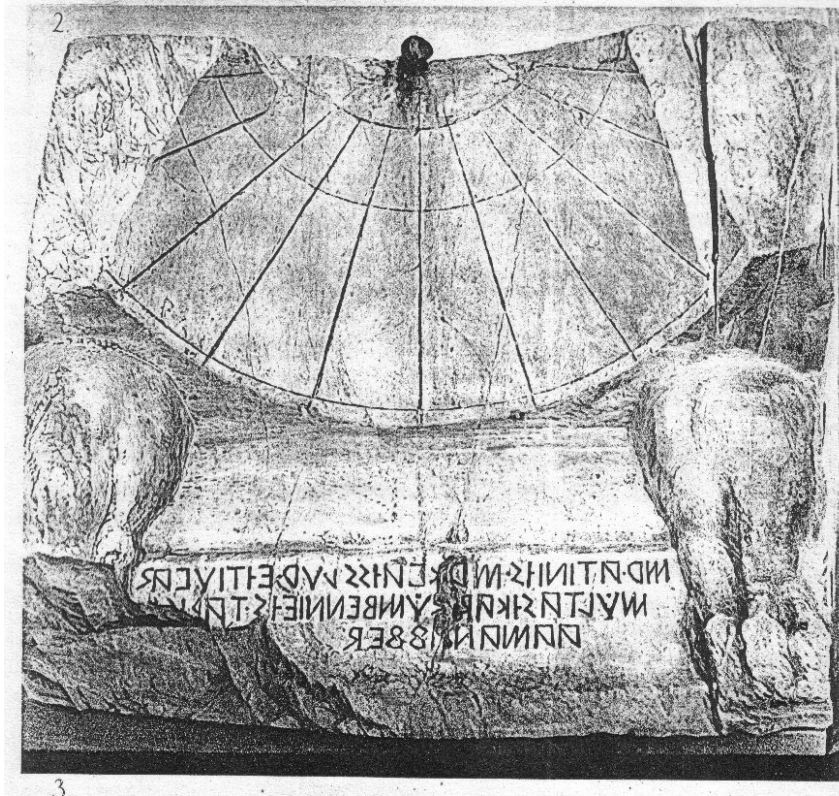
En contrepoint, le professeur confronte la légende aux versions historiques de la fondation de Pompéi, ce qui constitue un prolongement tout à fait pertinent du travail vraisemblablement mené en amont par le professeur sur la fondation de Rome, entre histoire et légende, et sur lesquelles les ressources suivantes donnent un éclairage et des pistes intéressants : la fiche « [Romulus, fondateur et premier roi légendaire de Rome](#) » et l'article « [Ab urbe condita - Du mythe à l'écran : la naissance de Rome](#) », disponibles sur le site Odysseum. Le professeur s'appuie sur les **données historiques** à sa disposition. Les découvertes archéologiques faites sur le plateau du Sarno montrent une occupation humaine ancienne mais difficile à dater précisément. Pendant de nombreuses années, on a considéré que Pompéi s'était constituée à partir d'un **regroupement de cinq villages osques**. Dans la langue osque, « cinq » se disant « púmpe », l'origine du nom de la ville semble ainsi manifeste. Cette origine osque a d'ailleurs été décrite par le géographe de l'Antiquité, Strabon, comme le montre l'extrait ci-dessous¹.

¹ Pour le corpus des inscriptions italiennes, notamment celles en langue osque, et parmi celles-ci, celles découvertes à Pompéi (cf. M. Crawford et al., *Imagines italicae. A corpus of italic inscriptions*, London, 2011, 3 volumes, 1659 p.).

Strabon, Géographie, V, IV, 8, traduction d'Amédée Tardieu

Ὅσκοι δὲ εἶχον καὶ ταύτην καὶ τὴν ἐφεξῆς Πομπηίαν ἣν παραρρεῖ ὁ Σάρνος ποταμός, εἶτα Τυρρηνοὶ καὶ Πελασγοί, μετὰ ταῦτα δὲ Σαυνῖται· καὶ οὗτοι δ' ἐξέπεσον ἐκ τῶν τόπων.

Ce sont les Osques qui ont été les premiers habitants d'Herculanum ainsi que de Pompéi, ville située sur la côte à la suite d'Herculanum et tout près du fleuve Sarnus ; les Tyrrhènes et les Pélasges ont ensuite occupé ces deux villes, mais pour faire place eux-mêmes aux Samnites, qui ont fini à leur tour par se voir chassés de ces fortes positions.



Cadran solaire (3^e siècle av. J.-C.) découvert à Pompéi et portant une inscription en langue osque.

Translittération (écriture sinistrophe) :

Ligne 1 : m(a)r(as) atiniís m(a)r(aheís) kvaísstur eítiúvad

Ligne 2 : múltasikad [k]úmbennieís ta[nginúd]

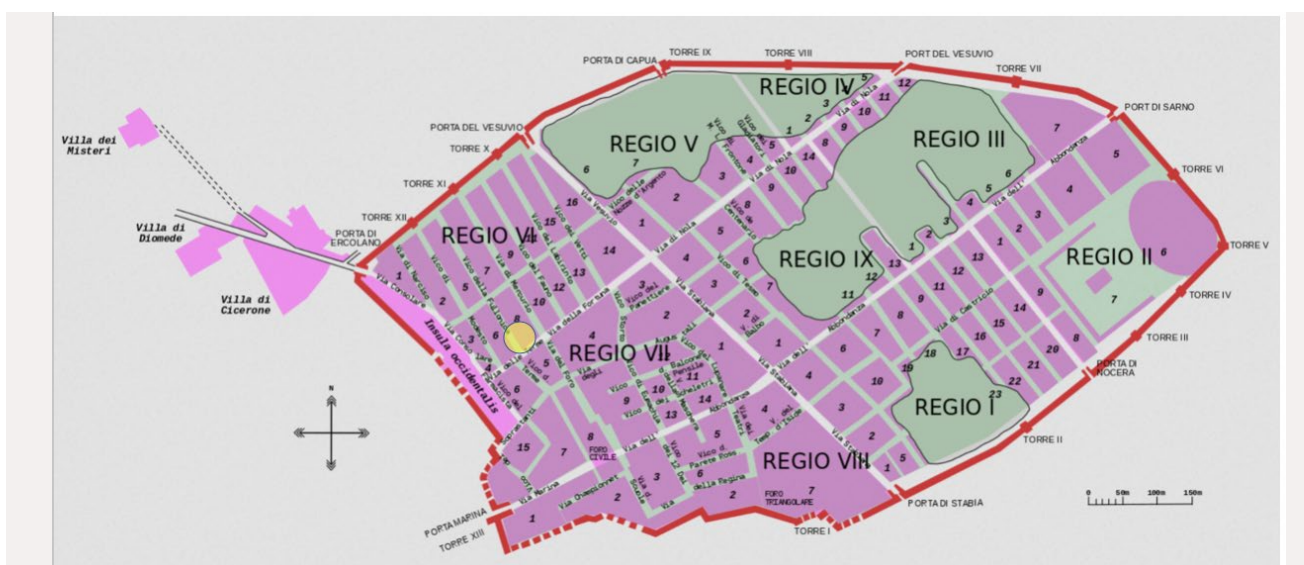
Ligne 3 : aamanaffed

Traduction :

« Maras Atiniis fils de Maras, questeur (*kvaísstur*), a ordonné (*aamanaffed*) [la construction de ce cadran solaire] avec l'argent des amendes (*eítiúvad múltasikad*) sur décision (*ta[nginúd]*) de l'assemblée (*kúmbennieís*) ».

Le professeur poursuit les investigations en montrant l'entremêlement de plusieurs origines ethniques à Pompéi. En effet, si une **population de langue osque** vivait dans la région, elle n'était sans doute pas la seule. Le climat favorable de cette région fertile a attiré diverses ethnies qui s'y sont installées à partir du VIII^e siècle avant J.-C. et dont les influences sont décelables dans les bâtiments les plus anciens retrouvés sur le site. Les **Grecs** qui colonisent la Sicile et l'Italie méridionale fondent Cumès non loin de Pompéi au VIII^e siècle. Les **Étrusques**, dont le territoire est situé en Italie centrale entre l'Arno et le Tibre, entreprennent la conquête de la Campanie et de la région de Salerne et fondent Capoue en 600 av. J.-C. Les cités étrusques et grecques se côtoient et entretiennent vraisemblablement des liens commerciaux. La présence des Grecs et des Étrusques à Pompéi est confirmée par l'architecture, des inscriptions ou encore des objets retrouvés sur place. Ces multiples influences s'expliquent aussi par la situation privilégiée de Pompéi, véritable carrefour commercial. Strabon propose d'ailleurs une seconde explication concernant l'étymologie de Pompéi : le nom de la ville viendrait du verbe grec **πέμπω (pémpô) « envoyer »**, ce qui évoquerait le fait que la cité était bien un point de départ d'échanges commerciaux. À la fin du VI^e siècle, les **Samnites**, peuples de l'Apennin et parlant l'osque, attirés par le sol fertile de la région, déferlent à leur tour sur la Campanie dont ils prennent le contrôle vers 400 av. J.-C. Du fait des origines multiples de la ville, les élèves comprennent ainsi la difficulté à apporter une réponse étymologique ferme et mesurent la complexité inhérente à la confrontation des données linguistiques, historiques et archéologiques.

Fort de ces éléments de réponse, Hermoclès entre dans la ville par la **porte Nocera**. Maintenant qu'il est assuré d'être à Pompéi, une nouvelle question se pose à lui. **« Quo eo ? » (Où vais-je ?)**. En effet il n'a aucune idée de l'endroit où se situe la maison de son ami. Il lui faut alors interroger les habitants ce qui fait l'objet d'une **seconde séance** dans laquelle le professeur se fixe pour objectif d'immerger les élèves dans la ville de Pompéi et de les familiariser avec son plan.



Plan de Pompéi, extrait de L. Eschebach (1993) –La maison du Poète tragique se trouve dans la regio VI, insula 8, n° 5 (cercle jaune)

Source : commons.wikimedia.org

Le professeur, en faisant observer le plan aux élèves, s'attache à montrer que Pompéi est une ville qui obéit aux lois de l'urbanisme romain. Tout d'abord, elle est entourée d'une muraille percée de sept portes : la porte d'Herculanum, la porte du Vésuve, la porte de Nola, la porte de Sarno, la porte de Nocera, la porte de Stabies et enfin la porte Marine. Le plan, typique des villes romaines, est organisé de façon très géométrique. Deux grands axes principaux se coupent perpendiculairement, le *decumanus* (axe est-ouest) qui correspond à la rue de l'Abondance et le *cardo* (axe Nord-Sud) qui correspond à la rue de Mercure. Au croisement de ces deux axes se trouve le *forum*, centre de la ville. Deux autres artères principales se coupent perpendiculairement formant un *decumanus* et un *cardo* secondaires : il s'agit de la rue de Nola et de la rue du Vésuve prolongée par la rue de Stabies. Les rues secondaires sont construites parallèlement à ces axes principaux, ce qui crée un quadrillage assez dense de rues et ruelles. Munis du plan, les élèves identifient l'emplacement de la porte de Nocera et celle de la maison du Poète tragique.

Dans une **troisième séance**, les élèves ont pour objectif d'imaginer l'itinéraire qu'Hermoclès pourrait emprunter pour se rendre de la porte Nocera à la maison du Poète tragique. « **Qua eo ?** » s'interroge-t-il. Cette déambulation aux côtés de notre voyageur, à qui il peut arriver de se tromper de chemin et de sortir des sentiers battus, leur permet de découvrir les infrastructures de la ville de Pompéi et ses lieux de vie. Le parcours les amène ainsi à découvrir en premier la grande palestine et l'amphithéâtre, puis un *thermopolium*, la foulonnerie de Stephanus, les Thermes de Stabies, le Grand et le Petit Théâtre, le forum, la maison de Léda et du Cygne avant d'atteindre le but de la visite : la maison du Poète tragique. Les élèves découvrent les lieux phares de la ville mais aussi des endroits redécouverts récemment par les archéologues et par conséquent moins connus.

La déambulation dans Pompéi permet au professeur de travailler, au fil des trois séances, l'expression du lieu et l'interrogation directe, associant ainsi étroitement découverte de la ville et travail sur la langue.

Activités à destination des élèves

1. Mener une enquête lexicale et étymologique autour du nom de la ville.

Une **première activité** peut prendre la forme d'une enquête lexicale et étymologique autour du nom de la ville. Le professeur demande aux élèves d'effectuer des recherches sur la fondation mythique de la ville, ce qui les amène à découvrir le passage triomphal d'Hercule dans la région. Il leur fournit ensuite la traduction du texte de Strabon ce qui les oriente vers une origine osque.

Strabon, Géographie, V, IV, 8, traduction d'Amédée Tardieu

Ἵσκοι δὲ εἶχον καὶ ταύτην καὶ τὴν ἐφεξῆς Πομπηίαν ἣν παραρρεῖ ὁ Σάρνος ποταμός, εἴτα Τυρρηνοὶ καὶ Πελασγοί, μετὰ ταῦτα δὲ Σαννῖται· καὶ οὗτοι δ' ἐξέπεσον ἐκ τῶν τόπων.

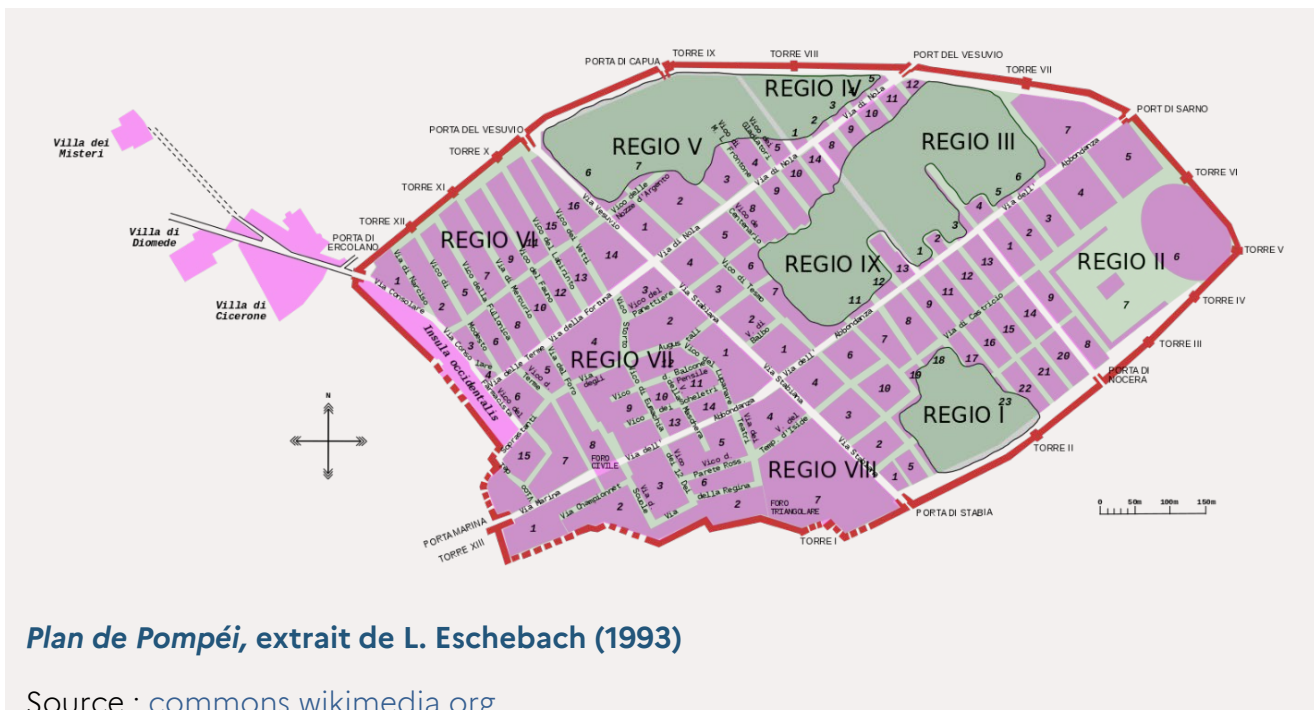
Ce sont les Osques qui ont été les premiers habitants d'Herculanum ainsi que de Pompéi, ville située sur la côte à la suite d'Herculanum et tout près du fleuve Sarnus ; les Tyrrhènes et les Pélasges ont ensuite occupé ces deux villes, mais pour faire place eux-mêmes aux Samnites, qui ont fini à leur tour par se voir chassés de ces fortes positions.

Le professeur expose aussi que la région a été colonisée par les Grecs et les Étrusques et qu'elle correspondait à un carrefour commercial. Ces prérequis établis, le professeur donne aux élèves trois enveloppes avec des indices. Dans la première, les élèves lisent *πομπή* (*pompè*) « procession triomphale », dans la seconde *πύμπε* « cinq [villages] » (en langue osque) et, dans la troisième, *πέμπω* (*pémpô*) « envoyer ». Le professeur leur demande de rattacher chaque indice à une des origines préalablement évoquées en fournissant des justifications. Il s'ensuit un échange autour de la complexité à donner une origine ferme au nom de la ville. Par cette investigation lexicale, les élèves mesurent la complexité inhérente à la démarche de recherche étymologique.

Focus lexical : un nom de lieu s'appelle un toponyme. L'étude des noms de lieu s'appelle la toponymie.

2. Découvrir les caractéristiques de la ville romaine à partir du plan de Pompéi.

Le professeur propose ensuite une **deuxième activité** visant à familiariser les élèves avec le plan de la ville romaine de Pompéi qu'il leur fournit.

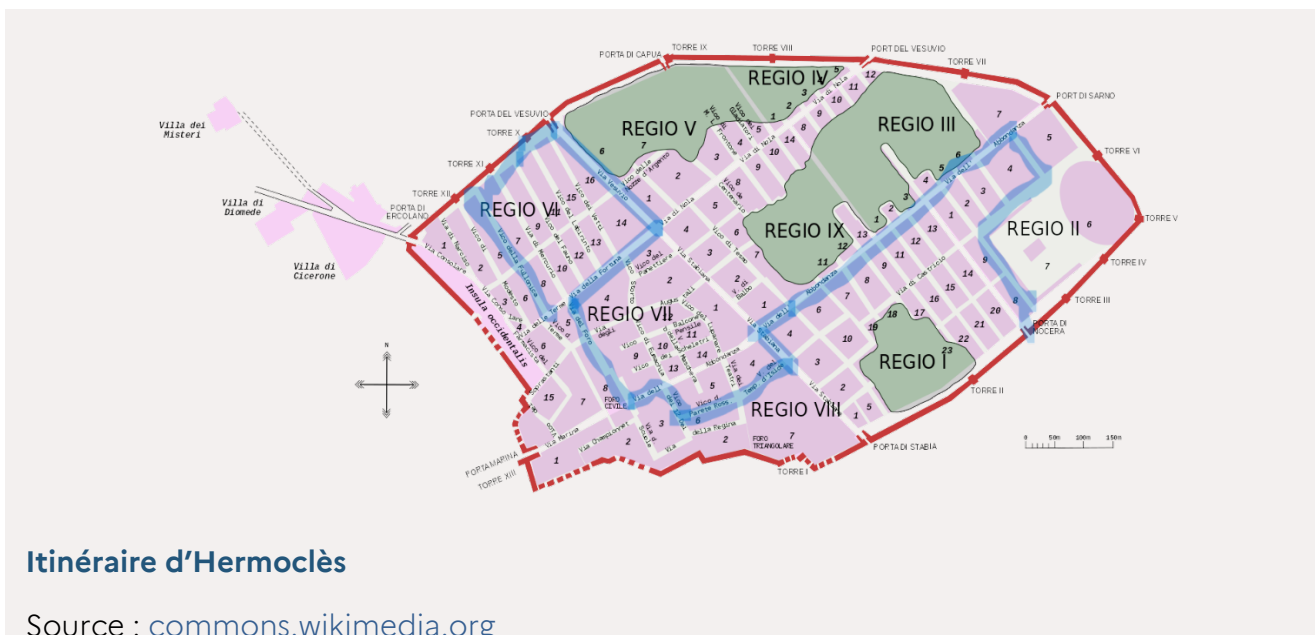


Le professeur demande aux élèves de déterminer ce qui fait de Pompéi une ville romaine. Les élèves repèrent ainsi la muraille entourant la ville, les différentes portes qui permettent d'y entrer et le quadrillage des rues. Le professeur leur demande d'identifier les axes principaux au carrefour desquels se trouve le forum : la rue de l'Abondance (*decumanus*) et la rue de Mercure (*cardo*). Les élèves observent le quadrillage des rues et l'aspect très géométrique de leur organisation.

Le professeur invite ensuite les élèves à s'intéresser à la division cadastrale en *regiones* (régions) et îlots qui est le fait de Giuseppe Fiorelli (1823-1896) nommé directeur des fouilles en 1861 et qui épouse l'agencement d'origine de la ville. À cette occasion, l'enseignant peut présenter un récapitulatif de l'histoire des fouilles à Pompéi en s'appuyant sur la fiche « [Fn deux mots : Pompéi – Chronologie des fouilles](#) » proposée par le site [Odysseum](#). Les élèves comprennent ainsi que la ville est divisée en neuf régions / *regiones*, elles-mêmes divisées en îlots / *insulae*, à l'intérieur desquels chaque maison est dotée d'un numéro. Tels des archéologues en herbe, les élèves doivent trouver la porte de Nocera par laquelle Hermoclès arrive et la maison du Poète tragique grâce au système d'identification de Giuseppe Fiorelli : VI, 8, 5 (Regio VI, insula 8 et maison n° 5). Ils entourent ces deux lieux ce qui rend clairs les points de départ et d'arrivée du trajet d'Hermoclès.

3. Tracer l'itinéraire d'Hermoclès à travers les monuments de Pompéi clairement identifiés par leur nature et leur fonction

Dans une **troisième activité**, les élèves ont pour mission de tracer sur le plan l'itinéraire d'Hermoclès. La consigne donnée indique qu'il ne s'agit pas nécessairement d'aller au plus court mais plutôt de se perdre quelque peu dans le dédale des rues pour découvrir les lieux emblématiques de la ville ainsi que les nouvelles découvertes archéologiques. De la porte de Nocera, le tracé finalisé passe par la grande Palestre (regio II, insula 7) et l'Amphithéâtre (regio II, insula 6), le *Thermopolium* de Lucius Vetutius Placidus (regio I, insula 8, 8-9), la Foulonnerie de Stephanus (regio I, insula 6), les Thermes de Stabies (regio VII, insula 1), le Grand et le Petit Théâtre (regio VIII, insula 7), le *Forum* (regio VII, insula 9), la Maison de Léda et du Cygne (regio V, insula 6) avant d'arriver à la Maison du Poète tragique (VI, 8, 5).



4. Étudier l'expression du lieu et l'interrogation directe.

Dans une **quatrième et dernière activité**, le professeur peut envisager de travailler l'expression du lieu et l'interrogation (en première approche en 5^e ou en révision en 4^e. Les questions (Vbi sum ? Quo eo ? Qua eo ?) qui ont permis de scénariser le parcours d'Hermoclès en servant de fil rouge didactique sont reprises pour introduire la séance de langue. Les élèves prennent pour support l'itinéraire qu'ils ont tracé sur le plan. Ils ont alors pour mission de le légènder avec des bulles de dialogue entre Hermoclès et les Pompéiens. Ces courts échanges peuvent être imaginés par les élèves ou proposés par le professeur qui les leur fait traduire. Exemples d'échanges possibles : Hermoclès : « Vbi sum ? » Pompéien : « In Nocera porta es. Quo is ? » H : « Poetae tragici domum eo ! » L'objectif de cette activité peut être de rendre le plan vivant et d'autant plus ludique et motivant pour les élèves.

Étape 2 – Découvrir quelques lieux emblématiques de Pompéi

Pistes pédagogiques à destination des professeurs

Une fois l'itinéraire mis au point, il s'agit désormais pour le professeur de faire entrer les élèves aux côtés d'Hermoclès dans chacun de ces lieux et de leur faire découvrir les spécificités de chacun. Ce travail peut faire l'objet d'une **cinquième séance**.

La **porte de Nocera** constitue le point de départ des déambulations de notre voyageur.



Porte de Nocera, Odysseum, photo A. Collognat

Source : [Le Musée virtuel de la Méditerranée](#)

Avant de passer ladite porte, Hermoclès passe devant la **Nécropole de la porte de Nocera**, ce qui offre l'occasion pour le professeur d'enseigner aux élèves les spécificités des « cimetières » romains même si le mot n'existe pas en latin puisque l'on parle de *sepulturae* ou de *monumenta*. À Pompéi, comme dans l'ensemble du monde romain, les nécropoles sont installées à l'extérieur des villes, séparant ainsi clairement le monde des morts et celui des vivants et permettant d'éviter ainsi tout risque de souillure associé aux morts. La loi romaine est claire à ce sujet, comme l'indique le début de la table X de la « Loi des douze tables » corpus de lois rédigées entre 451 et 449 av. J.-C. : « L'homme mort, qu'on ne l'ensevelisse ni ne le brûle dans la ville ». Néanmoins, comme il est inenvisageable de laisser les morts n'importe où, on regroupe les sépultures près des portes des villes, le long d'une voie principale. À Pompéi, deux cents tombeaux environ ont été retrouvés à proximité de la ville, essentiellement aux portes de Nocera et d'Herculanum. La nécropole de la porte de Nocera est située parallèlement au tracé de la muraille d'enceinte, le long de la route menant à la cité voisine du même nom. Elle contient quelques monuments imposants, comme la tombe d'Eumachia, issue d'une riche famille pompéienne, mais essentiellement des sépultures de personnes appartenant à des classes moyennes ou à des affranchis qui vivaient dans des quartiers proches (régions I et II). Sur les tombes figurent des épitaphes, c'est-à-dire des inscriptions funéraires que les élèves peuvent traduire. Par exemple, sur la tombe d'Eumachia, Hermoclès peut lire : EUMACHIA LF / SIBI ET SUIS (« Eumachia, fille de Lucius, pour elle-même et pour les siens »). On y apprend ainsi que c'est Eumachia elle-même qui est à l'initiative de la construction de l'édifice funéraire : on dit qu'elle en est la curatrice. Sur celle d'un tout jeune esclave, mort encore enfant, Hermoclès lit : BEBRIX / VIX(it) AN(nis) VI (« Bebryx a vécu six ans »).

Une fois la porte de Nocera franchie, Hermoclès se dirige vers la **grande palestre** (regio II, insula 7) située à l'Est de la ville.



La Grande Palestre de Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

Construite à l'époque d'Auguste, elle mesure 140 m x 140 m et est fermée par un mur à créneaux dans lequel sont insérées dix portes. Elle est entourée sur trois côtés de portiques qui permettent de se protéger des intempéries. Le quatrième côté donnant sur l'amphithéâtre est doté de portes monumentales. La partie creusée au centre, dont les dimensions sont de 23 x 35 m, était remplie d'eau et servait à l'entraînement et à se rafraîchir. Venant du nom grec *πάλη* (*palè*) « la lutte », elle est le lieu où les jeunes gens

s'exerçaient à différentes pratiques sportives (luttons, sports de combat...). À Pompéi, la palestine ne comporte pas de piste de course.

À côté de cet édifice dévolu aux exercices physiques, Hermoclès découvre l'**amphithéâtre** (regio II, insula 6) construit en pierre de lave et en briques entre 80 et 70 av. J.-C. Gaius Quinctius Valgus et Marcus Porcius, deux des plus hauts magistrats de la ville, le font édifier à leurs frais sur un terrain privé leur appartenant. Les Pompéiens appellent cet endroit de forme ovale *spectacula* / « lieu d'où l'on regarde », le mot « amphithéâtre » n'existait pas alors en latin. Il peut accueillir environ 20 000 personnes assises et est essentiellement destiné aux combats de gladiateurs et aux chasses. Pompéi ne comptant que 10 000 à 15 000 habitants à l'époque : il est donc facile d'imaginer que les Pompéiens n'étaient pas les seuls spectateurs et que les habitants des villes voisines venaient également assister aux spectacles. L'emplacement de l'édifice, près des portes de Sarno et de Nocera, a d'ailleurs sans doute été pensé pour rendre son accès facile aux spectateurs venant de l'extérieur de la cité. Ses dimensions ne sont pas imposantes : 140 mètres de long sur 105 de large à l'extérieur, avec une arène centrale de 66,8 mètres sur 35,4 mètres. Sa façade extérieure est composée de grandes arcatures dans sa partie basse et d'arcs en plein cintre dans sa partie haute. L'arène et les premiers rangs de gradins sont sous le niveau du sol : le spectateur doit donc descendre un long couloir pour y accéder. Ce travail sur l'architecture de l'amphithéâtre peut être repris en classe de 4^e lors d'une séquence sur les loisirs publics et la gladiature. Un parallèle opportun peut être esquissé avec le Colisée. À cet effet, la fiche proposée par le site Odysseum [Le Colisée, un amphithéâtre pour le peuple romain](#) peut offrir un point d'appui et de comparaison intéressant.



L'amphithéâtre de Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

Les spectateurs prennent place dans l'amphithéâtre selon une répartition sociale extrêmement codifiée. Alors que les magistrats et les notables s'assoient dans l'*ima cauea* (les premiers rangs), les citoyens s'installent dans la partie médiane (*media cauea*), laissant la *summa cauea* (partie haute) aux non-citoyens (les femmes et les esclaves). Un parapet, orné de fresques, aujourd'hui disparues, mais sur lequel on peut encore lire les noms des deux magistrats à l'origine de la construction de l'édifice, sépare l'arène des spectateurs. Comme les spectacles duraient toute la journée, parfois sous des températures élevées, plusieurs systèmes contribuaient au confort des spectateurs. Des voiles (*vela*) étaient tendus pour les protéger du soleil ou de la pluie et des *sparsiones* (aspersions de parfums) étaient répandues sur eux pour les rafraîchir et les aider à supporter les odeurs puissantes dégagées par les fauves et le sang. Hermoclès, qui contourne le bâtiment, n'est pas sans remarquer les marchands ambulants qui proposent à boire et à manger.

Hermoclès poursuit sa route en empruntant la rue de l'Abondance où il remarque la **taverne de Lucius Vetutius Placidus** (regio I, insula 8, 8-9). Il décide d'y faire une pause salutaire et de s'y restaurer. Plus de 150 établissements de ce genre existaient à Pompéi, en général le long des grands axes, ce qui suggère que les Pompéiens aimaient les fréquenter. On les appelle des *thermopolia*, néologisme de Plaute qui décrit, par ce terme issu des mots grecs θερμός (*thermos*) « chaud » et πωλέω (*pôleô*) « vendre », le lieu où l'on vend des plats chauds. Les Romains utilisaient plutôt les termes de *popina* ou de *caupona* signifiant « auberge » ou « taverne » pour les désigner. Pour beaucoup d'habitants, notamment ceux des *insulae* (immeubles) n'ayant pas nécessairement à leur disposition de cuisine, le *thermopolium* est essentiel pour pouvoir manger chaud. L'établissement de Lucius Vetutius Placidus est caractéristique et aisément reconnaissable du fait de sa configuration typique : il comporte un comptoir maçonné en forme de U à proximité du trottoir. Aussi, les passants étaient facilement attirés par les odeurs de cuisine qui s'en dégagaient. Hermoclès voit certains clients se presser autour du comptoir pour consommer nourriture et boissons, quand d'autres, qui sont dans une salle plus à l'arrière, comportant tables et chaises, sont installés plus confortablement pour déguster leur repas. Un décor peint représentant un lairair orné une paroi à l'extrémité du comptoir et attire l'œil des passants : Hermoclès peut y voir les dieux Lares ainsi que Mercure et Bacchus, chargés de veiller sur l'établissement. La cuisson se fait sur des tables couvertes de braise. Des jarres de grande capacité qui contiennent vraisemblablement des aliments secs sont insérées dans le comptoir. Derrière le comptoir, on peut distinguer des amphores renfermant du vin. Ce dernier est souvent consommé mêlé à de l'eau chaude obtenue grâce à des chauffe-eau présents sur le comptoir : cette boisson est, semble-t-il, très appréciée pour accompagner la nourriture. Les mets privilégiés sont des ragoûts, mais les *thermopolia* proposent aussi du pain, du fromage, des légumes, des pâtisseries, des fruits, ainsi que des salaisons et des boudins pendus au-dessus du comptoir. On peut aussi y manger du canard, du porc, de la chèvre, du poisson et des escargots : c'est ce vers quoi nous oriente la découverte faite en 2019 d'un *thermopolium* de la région V (voir [l'album consacré aux nouvelles découvertes de Pompéi du Musée virtuel de la Méditerranée](#)).



Le Thermopolium de Lucius Vetutius Placidus, Pompéi

Source : commons.wikimedia.org



Le Laraire du Thermopolium de Lucius Vetutius Placidus, Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

Une fois qu'il a repris des forces, Hermoclès remarque un peu plus loin dans la rue de l'Abondance la *fullonica* (foulonnerie) de Stephanus (regio I, insula 6), un établissement destiné au traitement des textiles. L'endroit a pour fonction de dégraisser les étoffes de laine fraîchement fabriquées et de laver tissus et vêtements apportés par les Pompéiens. Le propriétaire des lieux est un certain Stephanus comme le suggère l'inscription que lit Hermoclès sur l'un des murs de l'établissement : *Stephanus rogat* (Stephanus demande...). Quand Hermoclès entre par la large porte, il voit d'emblée un *impluuium* (bassin destiné à recueillir les eaux de pluie) transformé en cuve. Plus loin, dans le fond du péristyle, il remarque cinq autres cuves, de plus petite taille. Il voit également des esclaves en train de piétiner des textiles dans ces cuves aménagées directement dans le sol et contenant de l'eau qu'on mélangeait à du sel et à de l'urine pour obtenir un réactif alcalin chargé d'ammoniaque.

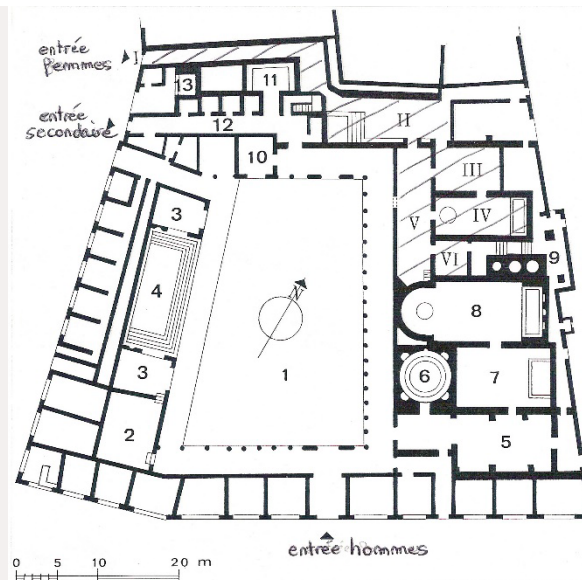


Cuve dans la Fullonica de Stephanus, Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

L'étoffe est ensuite traitée avec de la terre à foulon, une argile dégraissante qui la rend plus moelleuse, rincée puis mise à sécher, suspendue à de longues tringles avant d'être cardée puis apprêtée. Hermoclès est également tout de suite saisi par différentes odeurs : aux puissantes effluves que dégage l'activité du foulon se mêlent des senteurs plus agréables provenant de la cuisine située au fond de l'établissement. Il y voit, auprès des batteries de cuisine et de la table de cuisson, des amphores contenant du vin, de l'huile et des sauces.

Hermoclès retourne sur la rue de l'Abondance et arrive aux **Thermes de Stabies**, un des huit établissements de bains de la ville de Pompéi. Avec les thermes du *Forum* et les Thermes centraux, il s'agit d'un établissement public appartenant à la ville et construit par elle. C'est le plus grand et le plus ancien de la cité : il occupe en effet tout le secteur sud de l'*insula* 1 de la région VII, au carrefour de la rue de l'Abondance et de celle de Stabies. Ces Thermes se divisent en trois espaces. Ainsi Hermoclès remarque à l'est le bain des hommes et à l'ouest celui des femmes, séparés par le local réservé à la chaufferie. Au nord, il distingue un corridor avec des pièces de service — en particulier des latrines — et, au centre, la palestres épousant la forme d'un trapèze et entourée sur trois côtés d'un portique et à l'ouest d'une piscine d'eau froide.



Plan des Thermes de Stabies, Pompéi

Secteur réservé aux hommes : 1. Palestre 2. Apodyterium 3. Salle où l'on se nettoie avant d'aller dans la piscine 4. Natatio 5. Apodyterium 6. Frigidarium 7. Tepidarium 8. Caldarium 9. Praefurnium (chaufferie et cuves d'eau) 10. Bureau du responsable de l'établissement 11. Latrines 12. Corridor 13. Puits et réservoir

Secteur réservé aux femmes : I. Corridor II. Apodyterium III. Tepidarium IV. Caldarium V. Salle de culture physique VI. Chaufferie

Source : commons.wikimedia.org

Séduit par l'endroit dont les voûtes et les murs offrent de beaux exemples de l'art décoratif romain en stuc polychrome, Hermoclès décide de s'y arrêter et de profiter de ces infrastructures pour s'y baigner, offrant ainsi aux élèves l'occasion de découvrir l'endroit. Tout comme les Pompéiens présents, il traverse un vestibule aux murs peints en rouge et au sol pavé de dalles rectangulaires de marbre gris. Il y admire sa voûte en berceau ornée d'amours ailés, de bacchantes, de dauphins et d'animaux marins fantastiques. Il pénètre dans l'*apodyterium*, sorte de grand vestiaire où il dépose ses vêtements dans un casier. Ce faisant, il remarque sur les murs plusieurs décors : Hercule assis avec un génie tressant des guirlandes, deux amours chevauchant un dauphin, entourés chacun de deux statues d'hermaphrodite tenant un plateau, debout sur un piédestal. Ensuite, il passe dans le *tepidarium* (*tepidus* signifie « tiède » en latin), une salle rectangulaire modérément chauffée (entre 25° et 30 ° C) grâce aux courants d'air chaud circulant sous le pavement, du fait de la technique romaine de l'hypocauste. Un grand bassin rectangulaire maçonné en brique se trouve contre l'un des murs de la salle, ce qui est une particularité de ce *tepidarium* pompéien car, en principe, on ne se baigne pas dans cette salle. Hermoclès se dirige ensuite vers le *caldarium* (*caldus/calidus* signifie « chaud » en latin), une salle plus grande et davantage chauffée puisque la température de l'air (toujours grâce au système d'hypocauste) y avoisine les 50/55° C et celle de l'eau les 40 °C. On y mesure une hygrométrie de 80 %. Hermoclès, qui a oublié ses *socci* (sandales, ancêtres des tongs), se brûle les pieds sur le sol extrêmement chaud et se glisse rapidement dans la piscine qui occupe toute la largeur de la pièce et qui offre une capacité d'accueil de huit à dix personnes. Comme il transpire abondamment, il reste assis sur une marche de marbre, le dos appuyé contre la paroi. À l'autre bout de la pièce se trouve le *labrum*, une grande

vasque ronde d'où l'eau jaillit d'un tuyau de bronze et qui sert aux ablutions d'eau tiède. À l'issue de ce bain, Hermoclès se rend dans le *frigidarium* (*frigidus* signifie « froid » en latin) couvert d'une coupole et flanqué de quatre niches. Il remarque le plafond en dôme peint en bleu et constellé d'étoiles d'or représentant le ciel. Au sommet de la voûte, la lumière entre par une ouverture ronde. Une fois rafraîchi, notre voyageur va faire quelques pas du côté de la palestine où l'on s'exerce à des jeux gymniques ou de balle, en général avant de faire le parcours des bains. La palestine est dotée d'une colonnade sur trois côtés. Les colonnes sont recouvertes d'un stuc épais qui imite les cannelures et leur partie basse est peinte en rouge. Les murs intérieurs sont décorés de fresques. Quand Hermoclès tourne son regard vers l'ouest, il voit des nageurs pratiquer la natation dans la piscine d'eau froide (*natatio*), pendant extérieur du *frigidarium*. Dans les deux salles qui encadrent la piscine, il remarque que les hommes, après avoir pratiqué du sport et avant d'aller dans la *natatio*, enlèvent leur sueur et se décrassent à l'aide d'un strigile.

Cette parenthèse balnéaire terminée, Hermoclès emprunte la rue de Stabies et arrive dans la zone des théâtres (regio VIII, insula 7) composée du **Grand théâtre**, du **Petit Théâtre** ou **Odéon** et du **quadriportique des théâtres**. La grandeur du complexe souligne l'importance que le théâtre revêtait pour les Romains, pour lesquels aller au théâtre dépassait le simple fait d'assister à un spectacle et correspondait davantage à un acte civique et rituel. C'est l'occasion pour le professeur de faire comprendre aux élèves que se rendre au théâtre pour les Romains, c'est participer aux *Ludi* (Jeux) qui sont une institution romaine religieuse et officielle rythmant le déroulement de la vie publique selon un calendrier précis et qui comportent aussi des jeux donnés au cirque ou à l'amphithéâtre. Sous le signe du dieu Dionysos, le théâtre est aussi un lieu cathartique où, par le biais du jeu et de la fiction, les élèves comprennent que la communauté se refonde.

Le Grand Théâtre a été construit par les Samnites vers 200 av. J.-C. Inspiré de modèles grecs, il est bâti à flanc de colline, le long de la pente qui descend vers la porte de Stabies. Comme à l'amphithéâtre, la *cavea* comprend trois parties dans lesquelles les Pompéiens prennent place en fonction de leur rang social : l'*ima cavea* comportant l'orchestre — qui n'est pas occupé par un chœur comme en Grèce — et quatre gradins imposants où siègent les magistrats de la ville, la *media cavea* composée de vingt gradins divisés en cinq *cunei* (« secteurs ») accessibles par six escaliers où s'assoient les citoyens aisés et enfin la *summa cavea* constituée de quatre à cinq gradins où prennent place les moins riches et qui sont accessibles par deux escaliers sur le côté. Les personnages importants ont également une place réservée au-dessus des deux *parodoi*, les passages voûtés de chaque côté de la scène que l'on appelle *tribunalia* (les loges d'honneur). 5000 spectateurs pouvaient y être accueillis. En cas de soleil ou d'intempéries, un *velum* fixé au mur circulaire situé au-dessus du dernier gradin par un système de cordes et d'anneaux pouvait être déployé. Devant les spectateurs se trouve la *scaena* (scène) avec le *proscenium* qui est une longue estrade de planches. À l'arrière-plan, Hermoclès peut admirer la *frons scaenae*, l'imposant mur de scène en pierre qui est de la même hauteur que la rangée la plus élevée de la *cavea*. En son centre, on distingue une grande niche ainsi que deux autres, rectangulaires, aux extrémités. Elle comporte trois portes : la porte royale (*aula regia*) et les deux *hospitalia* pour le côté campagne et le côté ville. Hermoclès admire les nombreuses décorations qui l'ornent : masques, guirlandes et statues dans les niches. Le décor du mur varie selon le genre de la pièce. Pour une tragédie, la *frons scaenae* figure la façade d'un palais, alors que, pour une

comédie, des peintures sur panneaux mobiles permettent de varier et transformer le lieu de l'action. Les Pompéiens, en s'inspirant du théâtre grec, utilisaient aussi des grues pour faire descendre les dieux sur scène et des trappes d'où sortaient des fantômes.



Le Grand Théâtre de Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

L'Odéon ou Petit Théâtre suit essentiellement la même disposition que le Grand Théâtre. Sa construction, sous la responsabilité des *duoviri* (pluriel de *duumvir* ou *duovir*) Gaius Quinctius Valgus et Marcus Porcius, fait suite à la volonté de créer un théâtre couvert permettant d'avoir une meilleure acoustique lorsqu'il s'agit d'accueillir des spectacles musicaux, des *recitationes* / lectures ou des mimes. Il offrait une capacité d'accueil d'environ 1300 personnes.



Le Petit Théâtre ou Odéon de Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

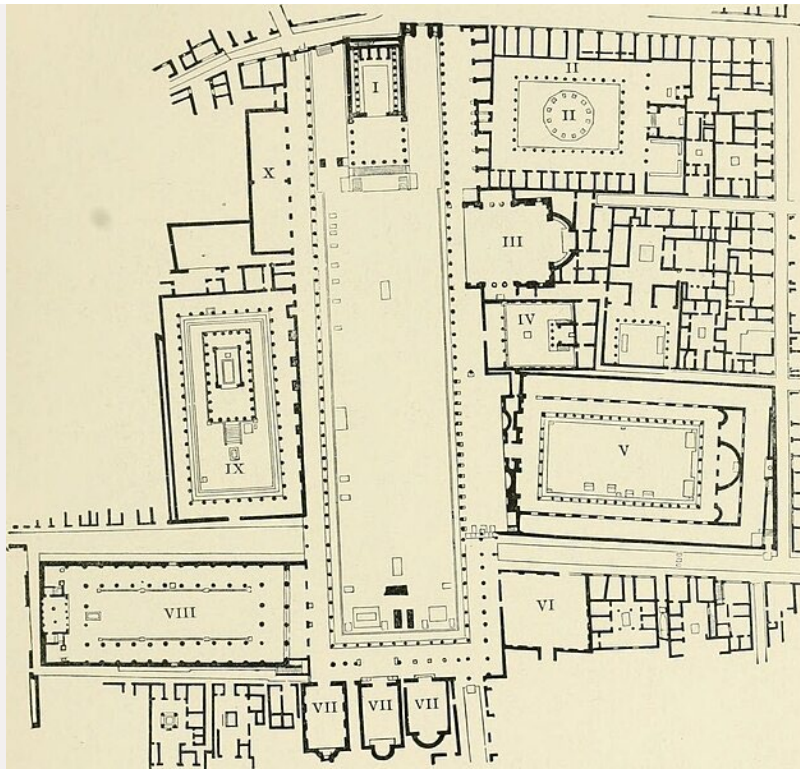
Derrière la scène du Grand Théâtre et entre les deux théâtres, se trouve le **quadriportique des théâtres** où les spectateurs aimaient à se promener pendant les pauses ou après le spectacle. L'édifice a la forme d'un quadrilatère qui entoure une cour de 55 mètres de long sur 44 mètres de large. Sur le modèle du théâtre hellénistique, il comporte soixante-quatorze colonnes doriques, faites en tuf gris de Nocera, stuquées et peintes. Après le tremblement de terre de 62 ap. J.-C., l'édifice change de fonction et devient un *ludus gladiatorius*, une caserne pour gladiateurs. Le changement de fonction du quadriportique entraîne alors une réorganisation de certains espaces. Ainsi, chacune des cellules de quatre mètres de large s'ouvrent sur les côtés. On compte en tout soixante-six cellules pouvant loger entre 132 et 198 gladiateurs. Le laniste, leur entraîneur, loge au premier étage. C'est vraisemblablement dans la grande cour intérieure que l'entraînement aux combats avait lieu.



Le quadriportique des théâtres réaffecté en caserne des gladiateurs, Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

Hermoclès rebrousse chemin et reprend la rue de l'Abondance, ce qui le mène directement au *Forum*, centre religieux, économique et politique de la ville. Situé entre les régions VII et VIII, le *Forum* n'est au départ qu'une esplanade irrégulière en terre battue avant d'être aménagé entre le III^e et le II^e siècle av. J.-C. : on y construit des portiques sur le pourtour, le sol est pavé de dalles de tuf. Ainsi Hermoclès se retrouve au milieu d'une esplanade rectangulaire d'environ 150 mètres par 40 mètres bordée d'un portique à colonnades doriques surmonté d'une galerie qui comporte elle-même des colonnes de moindre envergure et à laquelle on peut accéder par des escaliers.



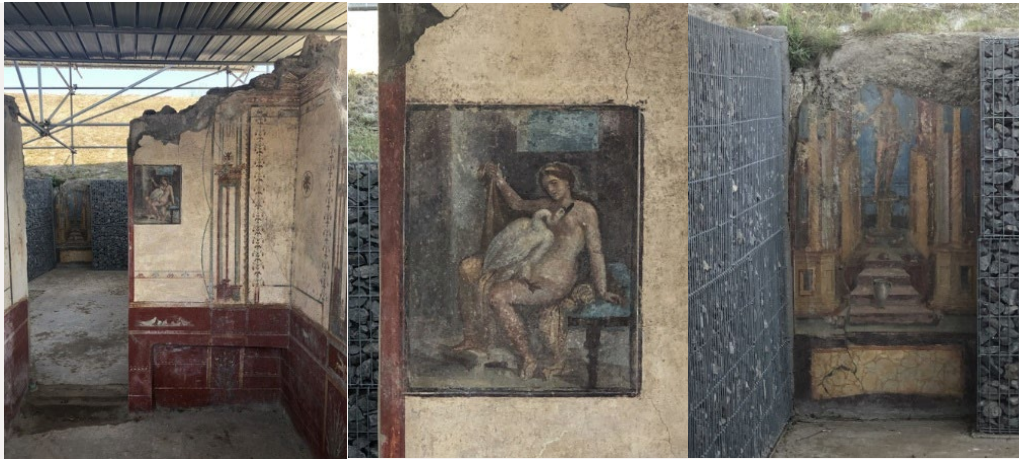
Le Forum de Pompéi et ses bâtiments

Source : commons.wikimedia.org

Le *Forum* regroupe différents lieux importants de la ville. Ainsi en II, sur le plan, un premier endroit témoigne de la **vie économique** de la ville : le *macellum* (« le marché ») où l'on vend divers produits. En X, l'*holitorium* est un second marché où l'on vend des céréales et des légumes secs. Juste en-dessous, la *mensa ponderaria* (« table des mesures ») sert à peser les denrées. En V, Hermoclès remarque le plus grand bâtiment du côté est du Forum, l'édifice d'*Eumachia* ou Portique de la Concorde Auguste, qui est le siège de la corporation des foulons. La **dimension religieuse** du forum est visible au travers de plusieurs temples. Celui de Jupiter, en I, occupe l'extrémité nord du forum. En IX, le temple d'Apollon fait l'angle avec la Voie Marine. Au nord de l'édifice d'Eumachia se trouve le temple de Vespasien, petit temple surélevé à quatre colonnes auquel on accède par deux escaliers. Enfin le sanctuaire des Lares publics, qui est situé en III entre le temple de Vespasien et le *macellum*, se remarque aisément par sa façade faite de huit colonnes. Plusieurs **bâtiments administratifs** ont également leur place sur le forum. Le *comitium* en VI abrite le scrutin puis sert au comptage des votes. Cela peut expliquer le grand nombre de graffiti électoraux présents qui ornent les colonnes donnant sur la rue de l'Abondance. La basilique (VIII) s'étend sur 1500 mètres carrés. Elle sert à la fois de tribunal et de bourse de commerce. En VII, on peut voir plusieurs bâtiments de l'administration publique : le *tabularium* où l'on conserve les archives, la curie qui abrite l'assemblée des décurions et l'office des *duoviri*.

Hermoclès sort du forum par le nord en passant à côté du temple de Jupiter, longe les thermes du Forum, se perd en empruntant la rue du *Forum*, la rue de la Fortune et celle du Vésuve. Croyant être arrivé à la maison de son ami, il entre par mégarde dans une demeure qui s'avère être en réalité la **Domus (maison) de Léda et du Cygne** (regio V, insula 6). Récemment découverte en 2018, cette maison doit son nom à la fresque qui orne une de

ses chambres et qui représente Lédèa et Jupiter métamorphosé en cygne. À la recherche du maître des lieux, Hermoclès se retrouve face à la fresque qu'il se met à admirer. Le passage de notre voyageur par cette demeure fournit au professeur une double opportunité : travailler sur le plan d'une *domus* et traiter un sujet mythologique, les amours de Jupiter et Lédèa qui ont donné naissance à Hélène, cause de la guerre et de la prise de Troie et également par conséquent de la fondation de Rome. Pour rappel, Hélène et Pollux sont nés du premier œuf pondu par Lédèa, Clytemnestre et Castor sont nés du second.



Fresques, Maison de Lédèa et du Cygne, Pompèi, Région V, rue du Vésuve, Musée virtuel de la Méditerranée, éducol.

Source : [Le musée de la Méditerranée](#)

Sur la fresque, on peut voir Lédèa, l'épouse du roi de Sparte Tyndare, et Jupiter métamorphosé en cygne. Assise, Lédèa soulève de la main droite un drap qui la recouvre et accueille l'oiseau. L'étude de cette fresque peut conduire à envisager différentes interprétations de la scène, en lien avec les différentes versions du mythe. Elle peut également, avec toute la prudence que requiert le fait que le personnage masculin est un dieu et que l'épisode relève d'un mythe, être l'occasion de questionner la notion de consentement, le sujet des violences sexuelles, la dimension égalitaire ou non égalitaire d'une relation, en établissant des liens avec le programme EVARS.

Une autre fresque représentant Mercure est visible sur l'un des murs de l'atrium. Placée devant l'entrée de la *domus*, elle est remarquable par l'effet de perspective des marches qui donne l'illusion d'un escalier.

Hermoclès sort de la maison, poursuit son chemin et arrive enfin à la **Maison du Poète tragique** (VI, 8, 5). Pour faire travailler les élèves sur ce lieu emblématique de Pompèi, le professeur peut s'appuyer sur le dossier composé de plusieurs articles proposé par le site Odyseum : [Découvrir Pompèi](#).

La maison dite du Poète tragique est une *domus* de petite taille mais très caractéristique des maisons pompèiennes, notamment du fait de sa décoration raffinée. Sa dénomination vient d'une mosaïque ornant le *tablinum* (le bureau) et représentant la préparation des acteurs d'un chœur théâtral. Son propriétaire, l'ami d'Hermoclès, n'est donc pas poète mais plus vraisemblablement marchand. En entrant dans le vestibule, Hermoclès remarque d'emblée l'impressionnante mosaïque représentant un chien de garde qui invite les badauds à rebrousser chemin.



Mosaïque ornant le vestibule, Maison du Poète tragique, Pompéi

Source : commons.wikimedia.org

Le chien de couleur noire sur fond blanc, bien que tenu en laisse, semble vouloir dissuader de façon extrêmement réaliste tout individu désireux d'entrer dans la maison sans y avoir été invité. La posture de ses pattes avant, son regard menaçant, ses oreilles dressées en avant et sa gueule ouverte montrant ses crocs suggèrent qu'il aboie, prévient son maître et est prêt à s'élaner sur quiconque entre sans invitation. L'inscription *Cave Canem* (« Prends garde au chien ! ») souligne son agressivité potentielle. Ce chien, par sa couleur et sa posture, s'inscrit dans la tradition des chiens de garde tels que les décrit l'agronome Columelle (I^{er} s. ap. J.-C.) dans son *De agricultura*.

Columelle, *De agricultura*, 7, 12, 3, traduction M. Louis du Bois (1846)

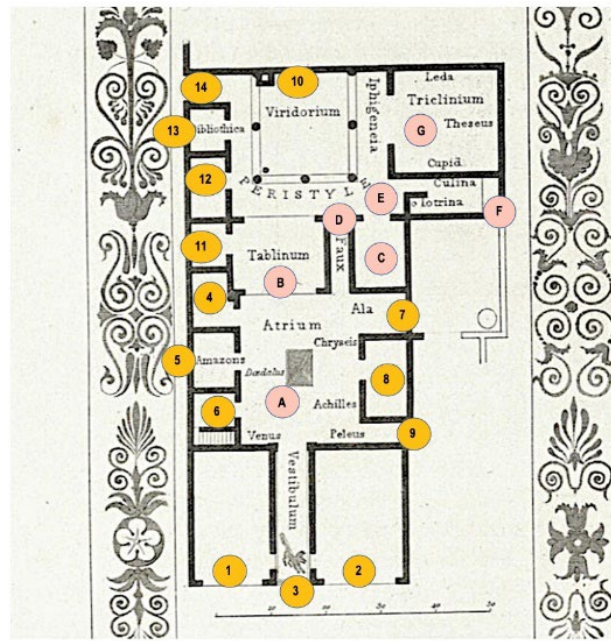
Villae custos eligendus est amplissimi corporis, uasti latratus canorique, ut prius auditu maleficum, deinde etiam conspectu terreat, et tamen nonnumquam, ne uisus quidem, horribili fremitu suo fuget insidiantem. Sit autem coloris unius, isque magis eligitur albus in pastorali, niger in villatico : nam uarius in neutro est laudabilis. Pastor album probat, quoniam est ferae dissimilis, magnoque opus interdum discrimine est in propulsandis lupis sub obscuro mane uel etiam crepusculo, ne, si non sit albo colore conspicuus, pro lupo canem feriat.

On choisira pour garder la métairie un chien qui ait le corps très ample, l'aboïement fort et sonore, afin qu'il épouvante le malfaiteur d'abord par sa voix et ensuite par son aspect ; ses hurlements même devront inspirer assez de terreur pour mettre souvent en fuite, sans qu'il en soit aperçu, ceux qui tendraient quelque embûche. Il faut qu'il soit d'une seule couleur : on préférera la blanche dans le chien de berger, et la noire pour celui de ferme : pour l'un et l'autre emploi, on ne fait aucun cas de ceux qui sont bigarrés.

Comme dans la description de Columelle, le chien de la mosaïque est noir, aboie, a le corps ample et il inspire la crainte.

Sur Odysseum, le dossier [Canis populusque romanus](#) propose un riche approfondissement sur les relations de l'homme et du chien dans la civilisation romaine.

Une fois le vestibule passé, Hermoclès entre dans la maison dont il découvre l'agencement. L'opportunité s'offre alors au professeur de faire travailler les élèves sur le plan d'une *domus*.



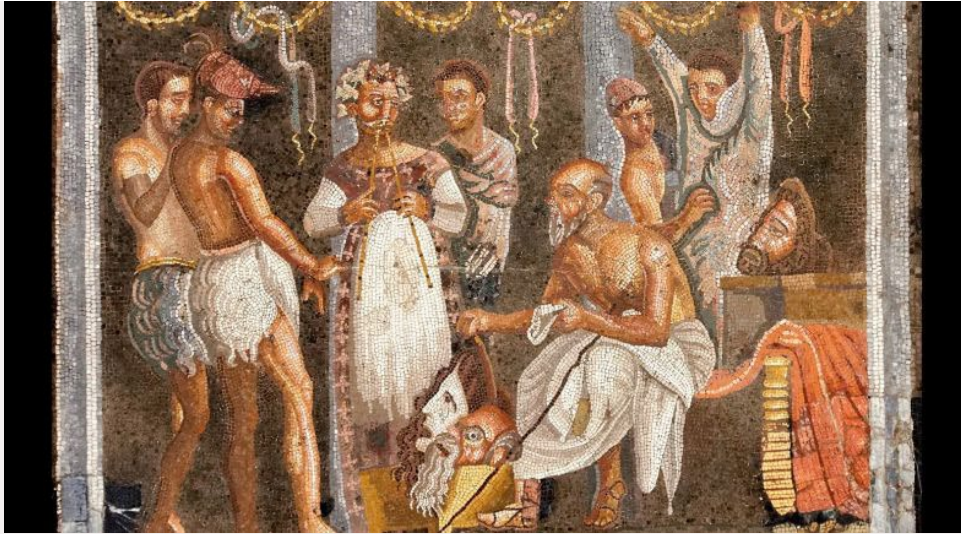
Plan de la maison du Poète tragique, d'après l'ouvrage de William Gell (*Pompeiana : the topography, edifices and ornaments of Pompeii*, 1832), repères d'après Ernest Breton (*Pompeia décrite et dessinée*, 1870), légendes d'A. Collognat.

Source : [Odysseum](http://Odysseum.net)

Légendes du plan de la maison du Poète tragique, Annie Collognat, Odysseum

- 1 et 2. *Officina* ou *taberna*, boutique gérée par le *dominus* (le maître de maison). Elles donnent sur la rue et communiquent avec le vestibule.
3. *Vestibulum*, entrée. Elle est ornée de la fameuse mosaïque du chien avec l'inscription *Cave canem* (« Prends garde au chien »).
- A. *Atrium*, grande salle carrée ou rectangulaire. C'est la partie de la maison ouverte aux visiteurs. Une large ouverture dans le toit (*compluvium*) laisse passer la lumière et les eaux de pluie, que recueille un bassin, l'*impluvium*. Derrière se trouve la base en marbre du *cartibulum*, un guéridon de pierre qui sert d'autel pour les cérémonies religieuses.
9. Loge du portier ? Escaliers de service menant à l'étage supérieur, où est logé le personnel, sous les combles.
- 4, 5, 6, 8, 11, 12, 13. *Cubicula*, chambres. Plusieurs pièces de repos où l'on peut s'allonger (*cubare*) sont disposées sur les côtés. Celles qui donnent sur l'atrium sont utilisées pour la réception des hôtes, celles qui donnent sur le péristyle pour l'usage familial.
- B. *Tablinum*, bureau. Ouvert des deux côtés, il sert de salle de réception pour le maître de maison qui peut le fermer par des paravents en bois. Il marque la séparation avec la partie privée de la maison.
7. *Ala*, aile. C'est une sorte de petit salon, de chaque côté de l'atrium, muni de sièges et fermé par des rideaux.
- C. *Oecus*, salon.
- E. *Peristylum*, péristyle. Il abrite un petit jardin (*viridarium*), souvent agrémenté d'un bassin (*piscina*) avec des poissons. Dans un angle, le *lararium* (10), l'autel réservé au culte domestique.
- F. *Culina*, cuisine. Dans un coin, la *latrina*, que nous appellerions aujourd'hui « les toilettes ».
- G. *Triclinium*, salle à manger. Elle est équipée de trois banquettes sur lesquelles on s'allonge pour manger.
14. *Posticum*, entrée secondaire. Utilisée pour le service, elle donne sur l'arrière de la maison. En principe, la *domus* traditionnelle n'a pas de fenêtre sur l'extérieur. Les seules pièces qui s'ouvrent sur la rue sont les boutiques en façade.

Au cours de sa visite, Hermoclès découvre la mosaïque qui donne sa dénomination à la maison.



Mosaïque du *tablinum* de la maison du Poète tragique, I^{er} siècle, Musée archéologique national de Naples

Source : commons.wikimedia.org

La mosaïque représente une répétition théâtrale d'un chœur antique vue des coulisses. On y distingue assis au centre le *choragus*, le régisseur, entouré de masques scéniques et de différents accessoires. Il fait répéter leurs rôles à deux acteurs costumés en satyres, comme le suggèrent leurs pagnes en peau de chèvre ; un troisième, aidé d'un habilleur, s'efforce d'enfiler une tunique qui semble être trop petite. Au centre, un personnage déjà masqué, joue de la double flûte : il s'agit de l'aulète dont la musique accompagne la pièce. La présence de cette mosaïque métathéâtrale dans le *tablinum* de la maison corrobore le goût prononcé des Pompéiens pour le théâtre, ce que nous avons déjà mis en évidence au travers de l'évocation du Grand Théâtre.

Activités à destination des élèves

1. En groupe, présentation d'un lieu emblématique de Pompéi traversé par Hermoclès.

En classe, le professeur peut proposer une **cinquième** activité, sous la forme de **travaux de groupes** avec une **restitution en classe inversée**. Cela permet de rendre les élèves véritablement acteurs de leurs apprentissages, tout en favorisant leur autonomie et la collaboration entre pairs. Comme l'objectif est de se promener aux côtés d'Hermoclès en suivant l'itinéraire établi au préalable, le professeur propose à chaque groupe de travailler sur un lieu différent qu'il s'agira de restituer en classe inversée, avec des affiches, panneaux, diaporama à l'appui. La production finale peut également prendre la forme d'un carnet de bord du voyage d'Hermoclès, sorte de périégèse à la manière de Pausanias, ce qui permet aussi de travailler des compétences d'écriture en lien avec le programme de français. Pour réaliser le travail de recherches, les élèves s'appuient sur les multiples ressources fournies par le site [Odysseum](https://www.odysseum.net) et le [Musée Virtuel de la Méditerranée](https://www.musee-virtuel-de-la-mediterranee.com).

2. L'expression de l'ordre et de la défense

Le professeur peut également envisager, dans une **dernière séance** de faire travailler aux élèves, à partir de l'inscription « *Cave canem* », l'expression de l'ordre et de la défense en latin et en français et en particulier la conjugaison de l'impératif présent. (Cf. *La grammaire du français. Terminologie grammaticale*, pp. 71-72, 73-76, 149-150.)

Synthèse des activités proposées à la classe

1. Mener une enquête lexicale et étymologique autour du nom de la ville de Pompéi.
2. Découvrir les caractéristiques de la ville romaine à partir du plan de Pompéi.
3. Tracer l'itinéraire d'Hermoclès à travers les monuments de Pompéi clairement identifiés par leur nature et leur fonction
4. Étudier l'expression du lieu et l'interrogation directe.
5. En groupe, présentation d'un lieu emblématique de Pompéi traversé par Hermoclès.
6. L'expression de l'ordre et de la défense en latin et en français.

Glossaire à proposer aux élèves ou à concevoir avec eux au fil de la séquence

Amphithéâtre

Bâtiment public de forme circulaire ou elliptique comportant une arène et des gradins tout autour et destiné à présenter des spectacles de gladiateurs, des chasses et parfois des naumachies (batailles navales).

Apodyterium

Vestiaire où l'on dépose ses vêtements aux thermes.

Caldarium

Pièce des thermes destinées aux bains chauds.

Cardo

Axe nord-sud d'une ville romaine dont il constitue une des deux voies principales.

Cavea

Espace avec gradins réservé aux spectateurs dans le théâtre et l'amphithéâtre.

Decumanus

Axe est-ouest d'une ville romaine dont il constitue une des deux voies principales.

Domus

Maison urbaine individuelle.

Forum

Place publique la plus importante de la ville, située au carrefour du *cardo* et du *decumanus*, centre économique, politique et religieux

Foulonnerie / Fullonica

Établissement où l'on foule la laine et où l'on nettoie les vêtements.

Frigidarium

Pièce des thermes destinée aux bains froids.

Impluvium

Bassin destiné à recueillir les eaux de pluie situé dans l'*atrium* d'une *domus*.

Insula

- 1- Immeuble à étages.
- 2- À Pompéi, îlot constitutif d'une division moderne de la ville.

Laniste

Propriétaire et entraîneur d'une troupe de gladiateurs.

Ludus

Jeu, fiction donnée en représentation.

Ludi (pluriel)

Jeux scéniques, du cirque et de l'amphithéâtre.

Mosaïque

Technique de décoration de sol venue de Grèce et très répandue chez les Romains qui consiste à faire une composition artistique à partir de milliers de petits fragments, les tesselles.

Nécropole

Cimetière situé à l'extérieur de la ville.

Odéon

Théâtre couvert dédié aux spectacles musicaux.

Palestre

Grand espace entouré d'une colonnade dans lequel les hommes s'entraînaient au sport et qui pouvait comporter en son centre une piscine.

Proscenium

Avant-corps de la scène où jouaient les acteurs.

Quadriportique

Espace rectangulaire entouré de colonnes.

Regiones

Les neuf subdivisions de Pompéi imaginées par Giuseppe Fiorelli et toujours utilisée de nos jours pour se repérer dans la ville.

Tablinum

Pièce de réception ouverte sur l'atrium, bureau dans l'axe de la porte d'entrée d'une *domus*.

Tepidarium

Salle tiède dans les thermes.

Thermes

Bains publics ou privés.

Thermopolium

Petit établissement le long d'une rue qui propose à prix accessibles des plats chauds ou froids et des boissons.

Velum

Toile tendue au-dessus du théâtre ou de l'amphithéâtre pour protéger les spectateurs du soleil.

Pour approfondir : bibliographie sélective et ressources en ligne

P. Charvet, A. Collognat, S. Gompertz, *Pompéi*, Paris, Bouquins, 2023.

L. Eschebach (dir.), *Gebäudeverzeichnis und Stadtplan der antiken Stadt Pompeji*, Köln, 1993.

A. Malissard, *Les Romains et l'eau : fontaines, salles de bains, thermes, égouts, aqueducs...*, Les Belles Lettres, 2002.

Sur Odysseum

Les albums du Musée virtuel de la Méditerranée

- [Pompéi, les nouvelles découvertes](#)
- [Le forum romain](#)

Les fiches « En deux mots » :

- [Romulus, fondateur et premier roi légendaire de Rome](#)
- [Les Thermes romains](#)
- [Le Colisée, un amphithéâtre pour le peuple romain](#)
- [Pompéi, la chronologie des fouilles](#)

Les articles :

- [Ab urbe condita - Du mythe à l'écran : la naissance de Rome](#)
- [Hercule et les trois pommes d'or](#)

Les dossiers :

- [Découvrir Pompéi](#)
- [L'énigme de Pompéi : enquête sur Héraclès, Psyché \(l'âme\) et Cerbère](#)
- [Canis populusque romanus](#)